

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 24 novembre 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 24 novembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Versigny, Victor \(1819-1872\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (475r 476v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 24 novembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34281>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 novembre 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

RésuméGodin demande à Cantagrel de chercher un avocat capable de défendre le Familistère, non un avocat phalanstérien, mais une notabilité du barreau. Godin avance le nom de Darimon, avocat député chargé de la question du travail dans le journal *Le Presse*. Il indique à Cantagrel qu'il ne connaît pas Versigny et que Morellet n'a pas l'autorité désirée. Godin explique à Cantagrel que l'insinuation d'adultère est une invention de sa femme et tire son semblant de vérité de la collaboration de Marie Moret à ses travaux scientifiques et à l'éducation de l'enfance au Familistère. Il communique à Cantagrel une copie de « l'ignoble et sale chanson ».

Notes

- La signature de la lettre n'apparaît pas sur la copie.
- François Cantagrel répond à la lettre de Godin le 27 novembre 1863 (Cnam FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Conflit](#), [Familistère](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Darimon, Alfred \(1819-1902\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Morellet, Alphonse \(1809-1875\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Versigny, Victor \(1819-1872\)](#)

Œuvres citées[La Presse, Paris, 1836-1952.](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomVersigny, Victor (1819-1872)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Politique
- Profession libérale

BiographieAvocat, homme politique et fouriériste français né en 1819 à Gray (Haute-Saône) et décédé en 1872 à Paris. Victor Versigny soutient sa thèse de droit à Dijon en 1841 et il s'inscrit au barreau de Besançon. Après la révolution de

février 1848, Versigny et son frère Agapite s'efforcent de propager la doctrine fouriériste à Gray. Victor Versigny est élu en mai 1849 représentant de la Haute-Saône à l'Assemblée législative, où il siège à gauche. Opposant actif de Louis-Napoléon Bonaparte, il trouve refuge, après le coup d'État du 2 décembre 1851, à Bruxelles puis à Neuchâtel (Suisse) où il accueille Victor Considerant et François Cantagrel. Il rentre en France en 1863 et reprend ses activités d'avocat à Paris. Il réside alors au 4, rue Saint-Hyacinthe à Paris. François Cantagrel le met en relation avec Jean-Baptiste André Godin qui a alors besoin d'un avocat dans le procès en séparation qui oppose l'industriel à son épouse Esther Godin-Lemaire. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 07/01/2024

Paris le 26 7^{bre} 1863 475

Je ne vous ai pas dit mon ami
que je pourrais avoir besoin d'un avocat
capable en plaidant pour le phalanstère mais
bien pour la familiarité est à dire pour
une étude pratique sur familiarisation de
la condition des classes ouvrières, pour
cela il ne me paraît pas indispensable
avoir un avocat phalanstérien, mais il
me faut aller des notabilités du barreau qui
pourrait le mieux épouser mon affaire
je vois même qu'il serait prudent de prendre
un avocat connu pour ne faire partie d'aucun
côté, consultez donc vos amis pour savoir
quel serait celui que je pourrais consulter à
mon tour, laissez de côté vos griefs personnels
contre tout chose de qu'ils sont étrangers au
talent et à la bonne volonté que l'avocat
pourrait apporter dans mon affaire
Effectivement les avocats réputés qu'ont-ils à
charger de suivre une affaire en prison
dit en étant ainsi M. Darimon ne paraît
avoir pris une position intermédiaire à
l'empêcher de la même le journal la presse
révélent le principe de liberté et Darimon
y est chargé de la question du travail
des classes ouvrières mon procès s'il doit avoir
une part intéressée, ne peut pas être

moi un petit ouvrage d'un grand
journal de Paris. L'ouvrage d'ailleurs en
cela, on sera au mieux, on en fera
des livres on en fera d'autres et on en
en fera de plus, qui de même sera à son
à moi d'un ouvrage. L'ouvrage

dont on s'est occupé, avant de le faire
il faut que l'on sache à qui on s'adresse, et on
connaît pas Dorsigny quand on s'occupe et
ne pas s'occuper que l'on s'occupe et on
qui fait sans avoir une affaire on s'occupe
des paroles à des connaissances, on peut en
pas en de plus que l'on s'occupe d'autres à son
dans l'ouvrage

inutile de vous dire que le fait d'ailleurs
est une création que la malveillance de nos
hommes a accrédité dans le public et qu'il a
peu de semblant de vérité que par la
collaboration de tous les gens qui ont travaillé
on peut dans nos travaux d'enseignement et dans
les soins de l'éducation de l'enfant on s'occupe
et cela parce que le monde est un monde et qu'il
tient dans lequel nous nous occupons de tout à
la fois

à toutes copies de l'ouvrage et est sans
sans quelques uns de l'ouvrage. puis d'un ouvrage